

Document à caractère commercial.
OPCVM (UCITS) présentant un
risque élevé de perte en capital,
nous vous recommandons de
consulter le Prospectus et le DICI
pour plus d'informations

Co-Gérants:
Marc GIRAULT
Jean-François DELCAIRE, CIAA
Depuis le 30 septembre 2018

FCP de droit français
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Françaises

Éligible PEA-PME et au PEA

Code ISIN
FR0013351285

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Quotidienne

Lancement
le 21 septembre 2018

Frais de Gestion
2,35% TTC

Commission de
Surperformance
Si dépassement du High
water mark
15% au-delà du
CAC Small NR

Droits d'entrée
Maximum 3% TTC

Droits de sortie
Maximum 1% TTC

Souscription Initiale
1 part

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes:
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part
Au 29/03/2019
96,38 €

Actif Net de l'OPCVM
Au 29/03/2019
29 775 896,41 €

PLATEFORMES:

Vie Plus; CARDIF; Finaveo;
Neufлиз; CD Partenaires

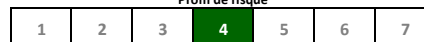
Objectif de gestion

L'objectif de gestion du FCP est de réaliser une performance nette de frais supérieure à celle de l'indice CAC Small NR, en investissant principalement dans des sociétés de petites et moyennes capitalisations, ainsi que des entreprises de taille intermédiaire sur la durée de placement recommandée de 5 ans.

Informations complémentaire: Le fonds dispose d'un indicateur de référence qui est le CAC Small NR (dividendes réinvestis), bien qu'il puisse s'en éloigner dans sa composition comme dans sa performance. En effet, il ne s'agit pas d'un fonds indiciel, le gérant ne cherche pas à répliquer la composition des indices d'actions françaises et investit régulièrement dans des titres qui ne font partie d'aucun indice. Ceci découle du fait que le gérant recherche les valeurs les plus décotées, qui sont souvent les moins connues.

Performances - néant

Profil de risque



Répartition du Portefeuille

Principales lignes du portefeuille

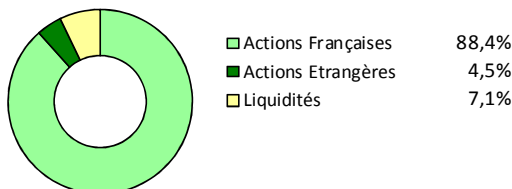
IGE PLUS XAO	8,5%
GAUMONT	6,4%
ESKER SA	4,9%
HIGH CO	4,6%
LE BELIER	4,4%

Nombre total de lignes: 33

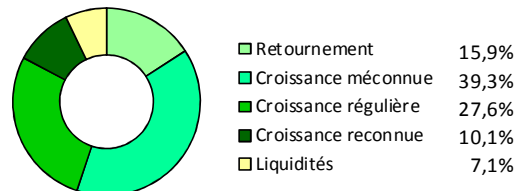
KEYYO	4,1%
MALTERIES FRANCO-BELGES	3,5%
VETOQUINOL	3,5%
MAUREL & PROM	3,4%
NRJ GROUP	3,2%

TOTAL 10 premières lignes: 46,5%

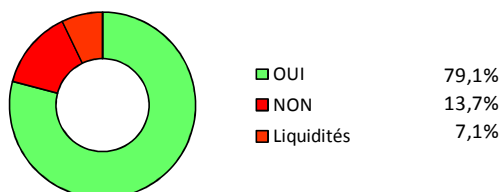
Par type de marché



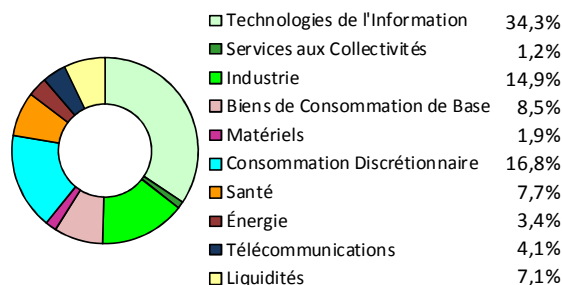
Par concept de gestion



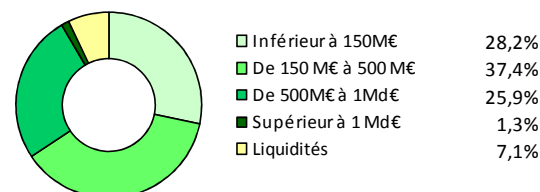
Par éligibilité au PEA-PME



Par secteur d'activité



Par taille de capitalisation



NB: la source est la liste Euro next; les liquidités ne sont pas éligibles.

Commentaire du mois de mars

Stabilité de la performance de la valeur liquidative de HMG Découvertes PME (part C) en ce mois de mars (-0,2%), au sein d'un marché des petites et moyennes valeurs qui poursuit une légère consolidation (CAC Small NR -0,4%). A contre tendance, les grandes valeurs (CAC 40 NR +2,2%) continuent d'être plus favorisées, sans doute aidées par la forte baisse des taux d'intérêt (le taux de rendement de l'obligation de l'Etat français à 10 ans est ainsi passé en un mois de 0,58% à 0,32% !), qui les stimule plus directement.

Du côté des bonnes performances de mars, il faut tout d'abord citer notre ligne dans l'équipementier automobile (étriers de freins en aluminium) **Le Bélier**, dont le cours de bourse a grimpé de 14,9%, avec la confirmation de belles perspectives (objectif de 400 millions d'Euros de C.A. en 2020) malgré des marchés très perturbés. Le cours de la société de conseil en technologies **CS Communication & Systèmes** a gagné 6,7% à la suite de la publication de son activité trimestrielle, qui a surtout montré une excellente dynamique des prises de commandes (notamment à la faveur du gain du contrat de modernisation du système de radiocommunication sol-air du contrôle aérien militaire français). Enfin, l'action de la société de substrats semi-conducteurs **Soitec** a progressé de 4%.

En ce qui concerne les replis enregistrés ce mois de mars, on peut relever la baisse du cours des actions du groupe **Pierre & Vacances** (-9,8%) toutefois sans nouvelles spécifiques. Le cours du leader de la distribution d'aciers spéciaux **Jacquet Metal Service** a perdu 15,1%, sans doute par crainte de son exposition industrielle, et ceci malgré la perspective d'une probable croissance externe (mouvement qui, par le passé, s'est révélé être fortement créateur de valeur, à l'instar de l'acquisition des filiales de *Schmolz+Bickenbach*). Enfin, malgré une publication très correcte (activité en hausse organique de 2% sur ce trimestre-clé, qui représente 42% de l'activité annuelle), le cours de l'action de la société de logiciels de simulation **ESI Group** a lâché 7,4%. Nous en avons profité pour nous renforcer dans cette entreprise qui semble avoir perdu un peu vite toute confiance du marché.

En ce qui concerne les autres achats opérés sur le portefeuille, nous avons notamment renforcé nos lignes dans le laboratoire de produits vétérinaires **Vetoquinol**, dans la société **Mersen** (produits de protection électrique) dont certains nouveaux marchés finaux (semis-conducteurs SiC, véhicules électriques, miroirs lasers,...) sont de nature à rendre cette belle entreprise moins sensible à la conjoncture, que par le passé.

Une nouvelle ligne est apparue : nous avons constitué une position dans le spécialiste d'équipements de protection individuelle **Delta Plus Group**, qui nous paraît excessivement sanctionné par le marché. Ce joli groupe familial basé à Apt dans le Vaucluse est, en quelques années, passé d'un statut de simple négociant à celui de groupe à plus forte valeur ajoutée, avec des implantations mondiales (90 pays desservis) et une très solide marge d'exploitation supérieure à 12%.

Au vu de leur parcours boursier, nous avons pris des bénéfices dans **Soitec**, et dans la société de conseil en transformation numérique **Devoteam**.

Au terme de ce premier trimestre, nous continuons de maintenir notre prudence habituelle dans notre sélection de valeurs, quand bien même les messages de la « micro-économie » demeurent positifs, les sociétés cotées rencontrées faisant plus état de difficultés d'exécution (manque de ressources humaines, hausse des coûts des matières premières, de l'énergie et des frais de logistique,...) que d'inquiétudes sur les perspectives de leurs marchés.